

Études d'histoire religieuse



Gilles Thérien, *Jean de Brébeuf - Écrits en huronie*, Coll. « Bibliothèque québécoise », Montréal, Leméac, 1996, 360 p.

Guy-Marie Oury

Volume 64, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006650ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006650ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Oury, G.-M. (1998). Compte rendu de [Gilles Thérien, *Jean de Brébeuf - Écrits en huronie*, Coll. « Bibliothèque québécoise », Montréal, Leméac, 1996, 360 p.] *Études d'histoire religieuse*, 64, 97-99. <https://doi.org/10.7202/1006650ar>

blit un savant parallèle entre les principaux acteurs mis en scène par les jésuites et les figures dominantes de l'épopée. Dans les deux cas, la psychologie est presque absente, le héros épique est un être absolu; son destin n'a de valeur que comme projection des idéaux de l'univers qu'il représente.

Inutile d'insister sur le fait que le livre de Marie-Christine Pioffet est un ouvrage savant, sa lecture exige donc un certain nombre de connaissances littéraires et historiques. Toutefois, la clarté de la langue et la pertinence des propos de l'auteure font en sorte que l'œuvre puisse être abordée sans la crainte de s'y égarer. En fait, l'intelligence de la thèse de l'auteure éveille constamment la curiosité du lecteur. Ainsi, outre l'aspect quelque peu spécialisé de ce texte, celui-ci constitue une excellente source de renseignements à propos de l'épopée et des *Relations* des jésuites. Il est possible que certains puissent éventuellement douter de la véracité des hypothèses et des résultats des recherches de Marie-Christine Pioffet. Tout compte fait, cela importe peu, car non seulement cet ouvrage renouvelle la recherche et nos connaissances à propos d'un tel sujet, mais il l'éclaire aussi d'une manière originale de façon à transformer nos conceptions de l'épopée et des *Relations* des jésuites.

Bernard Ouellet.
Québec.

* * *

Gilles Thérien, *Jean de Brébeuf – Écrits en huronie*, Coll. «Bibliothèque québécoise», Montréal, Leméac, 1996, 360 p.

La Bibliothèque québécoise est une collection littéraire qui s'attache à l'aspect littéraire des textes qu'elle publie, pour la plupart des œuvres du XX^e siècle et quelques-unes du XIX^e siècle. Jean de Brébeuf est une première ouverture sur les origines de la littérature francophone en Amérique, dans l'ensemble des textes déjà publiés.

Comme ceux-ci s'adressent aux lecteurs d'aujourd'hui, Gilles Thérien a jugé nécessaire (à moins que ce ne soient les responsables de la collection) de rajeunir l'original, et le livre se présente sous le titre «Écrits en Huronie, Texte moderne, établi et annoté par Gilles Thérien». Fort heureusement le travail de modernisation du texte n'a généralement porté que sur la graphie, l'orthographe et la ponctuation; les termes archaïques ont été conservés et, moyennant un court glossaire à la fin du livre, sont faciles à comprendre. De la sorte, il semble que le sous-titre soit là surtout pour rassurer le lecteur qui, à priori, redoute de se trouver en face d'une langue archaïque, incompréhensible pour lui. Il n'en est rien.

Le titre est théoriquement limitatif; Gilles Thérien a voulu présenter en priorité les textes écrits par le Jésuite durant ses divers séjours en Huronie. Il y résida d'abord de l'été 1626 à l'été 1629, puis de juillet 1634 à 1641, et enfin de l'automne 1644 jusqu'à son martyre, le 16 mars 1649. Gilles Thérien évite d'employer ce terme sauf lorsqu'il cite les contemporains, par exemple dans l'appendice II: «Récit véritable du martyr et de la bienheureuse mort du père Jean de Brébeuf et du Père Gabriel Lalemant...» La précaution est sans doute excessive puisque dans l'usage actuel il est courant de parler des «martyrs de la Révolution», des «martyrs de la science», d'un «enfant martyr». Le vocabulaire chrétien spécifique est couramment utilisé de manière analogique par les média, mais le sens premier devient presque tabou.

Le livre comporte quatre sections: Dans les *Relations et mémoires* l'on trouve les deux Relations du pays des Hurons de 1635 et 1636 tirées des Relations des Jésuites de la Nouvelle-France, l'Instruction pour les Pères qui seront envoyés aux Hurons (1637) et le Mémoire sur la conversion de Sasousmat en 1634, un Montagnais. Les *Lettres* sont au nombre d'une douzaine, dont sept au Supérieur général des Jésuites à Rome. Les *Écrits spirituels* sont ce que l'on possède du Journal et des Notes de Jean de Brébeuf de 1630 à 1649. Les *Textes en huron* sont d'abord la Doctrine chrétienne du P. Jacques Ledesme en quatorze leçons (1630), transposée en langue huronne par le P. de Brébeuf (ce petit catéchisme composé en espagnol au XVI^e siècle a été traduit en latin, en allemand, en grec, en italien, en polonais, en lithuanien et autres langues). Puis le Noël huron *Iesous Ahathonhia*, de 1641, traditionnellement attribué au P. de Brébeuf.

En appendice deux textes mettent en scène le P. de Brébeuf. Le premier est le récit du supplice d'un prisonnier Iroquois auquel a assisté le Jésuite, le 2 septembre 1636; le second est le récit de son propre supplice, à partir du témoignage du donné Christophe Regnault.

Une longue présentation fait connaître l'homme, le contexte historique des ses Écrits, le contexte ethnologique, le code d'écriture des Relations des Jésuites, montrant ce qu'il faut y chercher et ce que l'on n'y trouve pas, l'auto-censure exercée par l'auteur lui-même et puis celle des éditeurs.

L'édition elle-même est présentée à son tour en quelques pages avec une abondante bibliographie relative au P. de Brébeuf et une chronologie couvrant la période 1534 à 1673. L'auteur a cru nécessaire d'y insérer la mention de la bulle *Veri Homines* de 1537 qui, écrit-il, «reconnait l'existence d'une âme aux sauvages»; c'est une présentation erronée d'un document destiné à condamner certains laïcs espagnols désireux de justifier leurs exactions. Pourquoi n'avoir pas plutôt mentionné en 1536 la fondation du collège de Santa Cruz à Santiago Tlaltelolco près de Mexico pour la forma-

tion des futurs prêtres mexicains; l'événement a une autre portée et une autre signification. Car les missionnaires et les Espagnols ont commencé le travail d'évangélisation dès leur arrivée au nouveau monde, convaincus que les «Indiens» étaient des hommes comme eux possédant une âme immortelle. Il est dommage que l'on soit obligé de souligner cela dans une publication scientifique. La mention est aussi ridicule que celle du fameux concile gaulois du VI^e siècle qui reconnaissait, dit-on, l'existence d'une âme chez la femme, parce qu'il condamnait quelqu'un qui avait jugé bon de le nier.

La publication de Gilles Thérien regroupe donc en un *corpus* les Écrits du P. de Brébeuf, ce qui permet à tous un accès facile à cet ensemble d'une richesse documentaire exceptionnelle. L'auteur a rendu ainsi un éminent service au patrimoine littéraire francophone canadien en faisant connaître ces écrits à un large public.

Guy-M. Oury,
Monastère bénédictin de Westfield.

* * *

Robert Toupin, *Les écrits de Pierre Potier*, Ottawa, Les presses de l'université d'Ottawa, 1996, xii, 1329 p.

Pierre Potier was a Belgian-born Jesuit who served as missionary to the Wyandot of the Detroit area from 1744 to 1781, as well as parish priest to the local French community. His extensive writing provides a rich source of information, primarily on the Wyandot, but also on his French parishioners. Robert Toupin has made that source even richer, creating a document of major importance for scholars from a number of different disciplines: religious studies, history, anthropology, linguistics and Native studies.

Les Écrits de Pierre Portier is a masterful, meticulous and massive (1239 pages) effort that brings together and carefully annotates most of Potier's writings, excluding only the Huron-French dictionary and religious works in Huron he copied, earlier published in an archive report for the province of Ontario (Potier 1920)*. It consists of two volumes. The first is a collection of a broad variety of material including such diverse works as the ethnographic gem "Recensement des villages hurons", a listing of two 1747 census records that detailed who lived in each of the longhouses, their relationship to each other, and sometimes their ages, and the linguistically significant "Façons de parler et termes français", a journal kept of French terms that Potier first encountered in Nouvelle France. The second volume centres on the copious religious records of baptisms, burials, and other services held in Potier's two communities.